

Témoignage d'un ancien collaborateur

Gilles Blain

Number 250, September–October 2007

Léo Bonneville 1919-2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47453ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Blain, G. (2007). Témoignage d'un ancien collaborateur. *Séquences*, (250), 27–27.

TÉMOIGNAGE D'UN ANCIEN COLLABORATEUR

C'est en septembre 1959 que, de retour de Paris où j'avais obtenu ma maîtrise ès arts et des certificats en histoire de l'art de l'École du Louvre, j'ai rencontré Léo Bonneville, alors responsable des ciné-clubs à l'Office diocésain des techniques de diffusion et directeur-fondateur de la revue Séquences. Ma passion pour le cinéma greffée sur mon amour de la littérature et des arts a trouvé dans cette revue un exutoire idéal. J'y ai rédigé mes premiers articles sur le cinéma; rapidement, j'en devins un collaborateur régulier... Ce travail s'ajoutait, bien évidemment, à mon occupation principale : l'enseignement du français et de l'esthétique au Collège de Saint-Laurent et à une autre tâche qui me plaisait beaucoup, celle de conseiller du Ciné-Laurentien.

GILLES BLAIN

Les ciné-clubs faisaient florès à l'époque : il est facile de comprendre pourquoi. C'est la décennie qui précède la Révolution tranquille. Le ministère de l'Éducation n'existe pas encore. Les institutions scolaires sont sous la juridiction de l'Église et des communautés religieuses. L'enseignement des collèges classiques est encore centré sur les langues classiques (grec et latin) et ne fait que commencer à s'ouvrir aux sciences; la place n'est pas encore faite au cinéma et aux mass-media. Mais l'Église a compris très tôt l'importance du cinéma dans la société moderne et l'urgence de développer de façon efficace des instruments de formation cinématographique dans le milieu des jeunes. L'Office catholique international du cinéma est créé au début des années 50. Viennent ensuite les centres nationaux et les offices diocésains de cinéma. La voie est ouverte aux ciné-clubs des institutions scolaires. Notre office diocésain à Montréal est particulièrement dynamique grâce à la personnalité rayonnante de Léo Bonneville et à l'action de plusieurs intervenants, professeurs, animateurs, conseillers...



Table ronde Séquences tenue en 1965

Ils étaient diversifiés en fonction des groupes cibles : les éducateurs, les étudiants du secondaire, les étudiants des collèges classiques... Chaque stage avait son thème : par exemple « La condition humaine vue à travers le cinéma » (1957), « Le réalisme au cinéma » (1959), « Figures de cinéastes » (1962), « Les Valeurs humaines au cinéma » (1965).

Ayant participé à un grand nombre de ces stages d'été, à titre de membre de l'équipe de direction ou de conférencier invité, je peux témoigner des multiples talents de Léo, qui se manifestaient avant et pendant le stage. Il tenait à la préparation minutieuse du programme sur le plan intellectuel et spirituel, des activités sportives, des échanges et de la détente. Il ne laissait rien au hasard. Les conférenciers et les films projetés (le plus souvent sur un écran extérieur) étaient choisis suivant les critères les plus exigeants. Les lieux de stage devaient favoriser à la fois la concentration intellectuelle, le mouvement des échanges, les activités de plein air et le plaisir de la baignade. Léo accordait une attention spéciale au confort de l'hébergement et à la qualité de la nourriture. Chaque stagiaire disposait d'un cahier annelé composé du programme de la semaine, de l'horaire des activités, d'une documentation abondante sur le thème et les films présentés, et même d'un corpus de chansons que des groupes pouvaient chanter le soir autour d'un feu. On a compris que ces stages d'été avaient de quoi emballer les jeunes et les préparer au métier, pas toujours facile, d'animer leur ciné-club. Léo Bonneville était un éducateur au sens plein du mot : semeur d'idées, éveillé du sens critique, animateur hors pair dans les forums et discussions, leader sans ostracisme, communicateur efficace et pédagogue chevronné.

Je ne peux oublier ces jours de fin d'été où la passion du cinéma se mêlait au clapotis de l'eau, aux mille bruits de la forêt et aux ardeurs du soleil.



Gilles Blain, rédacteur à Séquences (1965)

L'équipe de Léo, dont je faisais partie, a compris l'importance de former adéquatement les responsables de ciné-clubs, éducateurs et étudiants. Comment le faire ? Il n'y avait pas cinquante-six moyens... La façon la plus pratique s'est avérée le stage d'été pour pouvoir rejoindre le plus de responsables possible à travers le Québec et les préparer à faire fonctionner leur organisme au cours de l'année. Les stages se tenaient à la fin de l'été juste avant l'ouverture de l'année scolaire, dans des régions éloignées de la ville, propices à la détente vacancière, comme Saint-Donat, le camp St-Paul, Amqui...